

blois

emploi

La Maison de l'emploi ne craint pas le chômage

Créée pour faciliter le recrutement dans les secteurs demandeurs de main-d'œuvre, la structure blésoise va devoir faire face à la crise. Elle s'y prépare.

En s'installant dans ses nouveaux locaux en juillet dernier, la Maison de l'emploi du Blaisois ne pensait pas devoir affronter aussi vite un renversement de conjoncture. Créée en 2007, dans un contexte de ralentissement du chômage et de tension sur le marché du travail, elle doit aujourd'hui faire face à la situation inverse. Son président Louis Buteau a dressé ce constat préoccupant lors de l'assemblée générale de l'association, vendredi dernier. « Nos missions vont devoir s'adapter. De nouveaux axes de travail seront définis dans le courant de cette année. »

Sur le territoire de la Maison de l'emploi, qui s'étend sur tout l'arrondissement, le chômage a augmenté de 1.300 unités en un an, soit une progression de 24 %, supérieure de 8 points à la moyenne nationale. Pour les jeunes hommes en début de carrière, le phénomène est encore plus marqué avec une croissance de 62,5 %. Certes, la crise ne touche pas (pas encore) toutes les activités. Et la Maison de l'emploi,



Louis Buteau, président de la Maison de l'emploi, et Sylvia Sanchez, directrice, s'attendent à un élargissement des missions de l'établissement.

qui s'est spécialisée dans l'anticipation des besoins en main-d'œuvre des entreprises, peut se targuer d'avoir obtenu des résultats significatifs. Dans le secteur du bâtiment en particulier, l'application de la clause d'insertion sur les chantiers du PRU a fait ses preuves (lire notre enquête de vendredi dernier). L'opération va être étendue avec la mise en place d'un chantier d'insertion

peinture en bâtiment, structure passerelle pour permettre à des demandeurs d'emploi non qualifiés d'acquérir une première compétence.

Accompagner les PME

Dans les centres d'appels, les laboratoires pharmaceutiques ou de cosmétologie, mais aussi les entrepôts de logistique, le travail de la Maison de l'emploi a permis de monter des

actions ciblées de recrutement pour des métiers nouveaux, peu connus, ou affectés à tort d'une image dévalorisante. De la même manière, la plateforme de vocations de l'ANPE a contribué à faire repérer des compétences chez des demandeurs d'emploi sans diplômes. La Maison de l'emploi poursuivra son travail dans ces secteurs en espérant qu'ils maintiennent leur dynamique. Mais elle ne pourra ignorer dans le même temps ceux qui perdent des postes. « Nous réfléchissons à la mise en place de services d'accompagnement aux entreprises contraintes de licencier », explique Louis Buteau. « Pas les grosses, car elles sont tenues de passer par une procédure de Plan de sauvegarde, mais les plus petites où l'employeur, comme les salariés, ne bénéficient d'aucune assistance. Dans le même esprit, nous étudions un soutien spécifique aux catégories les plus exposées : les jeunes et les seniors. » La Maison de l'emploi ne risque pas de se retrouver au chômage !

Jean-Louis Boissonneau

••• Un module spécial seniors

Dans ses éditions des 16 au 20 février, la NR présentait à ses lecteurs « Cinq secteurs qui recrutent », les incitant à adresser leurs CV à la Maison de l'emploi. Devant le nombre important de demandes émanant des plus de 50 ans, la Maison de l'emploi a très rapidement mis en place un module d'une journée intitulé « méthodologie et outils pour la recherche d'emploi des seniors ». Sous la houlette de Dominique Elbory, chef de projet, chargé de la veille économique, et d'Arnaud Savin (*), intervenant « entreprise », trois demandeurs d'emploi viennent d'inaugurer ce nouveau module. « On nous a demandé d'apporter nos CV, les lettres de motivation déjà réalisées, les refus reçus, et une liste de vingt employeurs à contacter », racontent Françoise, Jean-Luc et Pascaline. « Nous avons appris à orienter nos recherches, à prospecter, interviewer. Et, à l'aide d'un argumentaire, nous avons contacté les employeurs en direct. Au début,



Françoise, Jean-Luc et Pascaline étaient accompagnés par Arnaud Savin et Dominique Elbory.

cela n'a pas été facile. Mais nous nous sommes sentis motivés, redynamisés. Finalement, nous avons reçu un très bon accueil, et personne ne s'est fait jeter ! » Des entreprises se sont

même trouvées intéressées et les participants ont obtenu des promesses de rendez-vous. « Nous misons sur ces petites interventions de conseils et de mises en application. Les gens

sont au pied du mur, donc c'est plus efficace », souligne Dominique Elbory.

Cor. NR : Monique Cabourg

(* Arnaud Savin est auteur des guides « Les clés de l'entreprise ».

à toute vapeur

Cui-cui

Dans la chapelle du château de Chaumont-sur-Loire, on peut écouter une orchestration de bruits totalement naturels, à la fois envoûtants et enchanteurs. Grâce à l'artiste Erik Samakh qui a capté et enregistré des dizaines d'heures de sons de Loire. On y entend évidemment beaucoup de chants d'oiseaux. « Ça me fait penser à quelque chose à Blois... », réfléchit un visiteur à l'oreille attentive. On retrouve en effet dans notre bonne ville cette note artistique dans un lieu bien moins solennel : les parkings Vinci. Régulièrement des cui-cui y suppléent la musique classique. Erik Samakh va bientôt sortir un CD, on suggère à Vinci d'investir quelques euros dans sa symphonie ligérienne. Histoire de laisser le Land Art interférer notre brouhaha urbain.

La machine à Papin

exposition

Petits papiers et grand talent

Couleurs douces et ambiance de galerie samedi à l'espace PorteCoté, où Aléxone dédicait son livre « Came à Yeux ». Ouvrage qui recentre une partie de ses œuvres. Ce jeune peintre, originaire de Paris, puise son inspiration dans le quotidien des gens. Il traduit ensuite leurs expressions, en leur donnant un visage d'animal, sans jamais se moquer. « Je suis un enfant de la télé, explique-t-il, cette façon de traduire existait avant moi. » Ses peintures sont d'un réalisme saisissant, plein de tendresse et en même temps laissant apparaître la gaieté, la sympathie. Un peu à l'image de l'artiste.

L'exposition « Petits Papiers », qui comprend des œuvres d'Aléxone et de plusieurs artistes, reste ouverte jusqu'au 24 avril.



Aléxone dédicace son livre à Amandine.